

Parti conservateur, résultent d'une analyse objective de la conjoncture économique.

Que dit ce rapport? Il s'agit peut-être de la statistique la plus horribante, de l'un des rappels les plus effroyables qu'on ait publiés au cours de cette année de nouvelles épouvantables pour les Canadiens. On dit que le revenu net des familles au Canada a diminué considérablement et se situe au niveau d'il y a 15 ans. Qu'est-il advenu de la notion de progrès? Qu'est-il advenu de l'aspiration des gens à une vie meilleure, pour eux et pour leurs enfants?

• (1035)

Au cours des années où les conservateurs ont été au pouvoir, ils ont réduit le niveau de vie des Canadiens et créé un climat d'incertitude. Ces statistiques témoignent de la crainte et de l'incertitude que cause le chômage.

Des jeunes qui ont fait des études avancées doivent retourner vivre chez leurs parents parce qu'il n'y a pas d'emplois pour eux. Le week-end dernier, dans ma circonscription, j'ai rencontré par hasard un jeune homme qui a une maîtrise en génie et qui vend des billets de loterie à temps partiel. C'est le seul emploi qu'il ait pu trouver. Ce que nous appelons bâtir une nouvelle économie, c'est prendre un jeune homme très qualifié et talentueux et le faire travailler comme vendeur de billets de loterie à temps partiel.

On voit la honte dans toutes les villes du Canada, avec les banques d'alimentation qui existent par nécessité. Quel horrible commentaire a fait la députée qui continue de critiquer les banques d'alimentation comme si elles étaient une machination de ceux qui veulent se créer des emplois. Dans ma ville, Winnipeg, les banques d'alimentation nourrissent 10 000 personnes par semaine. Bon nombre d'entre elles faisaient partie de la classe moyenne il y a à peine quelques années, mais elles ont perdu leur emploi et, à cause du filet de sécurité qui s'effiloche, elles se sont retrouvées dans la misère. L'aide sociale est désormais leur seul recours.

Ces gens cherchent des réponses et des solutions. Ils avaient espéré que le budget leur donnerait au moins un plan d'action, qu'il contiendrait quelques encouragements à la création d'emplois.

N'est-il pas fascinant d'entendre, au cours de cette course à la direction du Parti conservateur, que nous sommes maintenant à l'ère des nouvelles politiques? Curieusement, ces nouvelles politiques n'incluent pas

l'emploi. Je n'ai pas encore entendu un seul candidat mentionner qu'il y a presque deux millions de chômeurs. Même les prévisions du ministre établissent clairement que cette tragédie, qui touche pratiquement toutes les familles de ce pays, se perpétuera au cours des cinq prochaines années.

Avons-nous entendu un seul candidat à la direction du Parti conservateur parler des énormes souffrances et des angoisses que cause le chômage?

**Une voix:** Non, aucun.

**M. Axworthy (Winnipeg-Sud-Centre):** Pas une fois.

Ce n'est pas seulement le budget qui est une honte, c'est aussi le Parti conservateur qui refuse de reconnaître la dure réalité de la situation actuelle.

Nous connaissons leur programme. Nous l'avons entendu la semaine dernière à Calgary. La ministre de la Défense nationale disait que la seule solution au problème des soins de santé était le recours aux tickets modérateurs.

**Mme Sparrow:** Elle n'a pas dit cela.

**M. McDermid:** Elle n'a pas dit cela. Ce n'est pas vrai. Ce n'est pas ce qu'elle a dit.

**M. Axworthy (Winnipeg-Sud-Centre):** C'est ce qu'elle a dit hier. «Je ferai l'expérience des tickets modérateurs.» N'est-il pas intéressant de noter que nous avons là un budget. . .

**Des voix:** Oh, oh!

**M. Axworthy (Winnipeg-Sud-Centre):** Écoutez-les. Les conservateurs d'en face sont maintenant en train de rejeter totalement et complètement la position de la ministre de la Défense nationale. Vous aurez l'occasion de voter contre elle. Vous aurez l'occasion de lui dire qu'elle a tort, en votant contre elle.

Le fait est que le budget aurait dû envisager les graves problèmes de notre système de santé. Il aurait dû envisager des moyens de réduire les frais tout en fournissant un financement suffisant. Mais non, il n'y a pas un mot dans le budget au sujet des soins de santé. La seule réponse que nous avons eue est celle de la ministre de la Défense nationale, et elle consiste à faire payer le consommateur, alors que c'est aller à l'encontre du principe fondamental de notre système. Avec son sens tordu des principes, elle a dit: «Je n'aime pas les tickets modérateurs, mais je suis prête à les accepter.»